

L'ANALYSE de TEXTE LITTÉRAIRE

principes et pratiques



Hélène Ostrowiecki-Bah

ellipses

Sommaire.....	5
---------------	---

Introduction

« Écoute, écoute... »	9
• Un manuel méthodologique de plus ?.....	11
• La rencontre avec le texte, cœur de tous les exercices académiques littéraires	11
• À la croisée de la méthodologie universitaire et du coaching.....	12
• « Au centre du système », qui mettre, l'élève ou le maître ? Ni l'un ni l'autre!	12
• « Les savoirs ou les méthodes » : une autre alternative pernicieuse	13
• L'analyse de texte: une affaire très sérieuse, au-delà de l'école.....	14
• Cet ouvrage : spécificités et mode d'emploi.....	15

I. Dissiper les malentendus 17

1. Lire le texte: ni simple naïveté, ni simple technique..... 19

Malentendu n° 1: « Être littéraire, c'est aimer lire » 19

I.1. Lire des œuvres au programme est une contrainte..... 19

- Désamorcer le découragement..... 19
- Ne pas reculer devant les classiques..... 20
- Accepter le texte comme ami 21

I.2. Lire sous un regard qui juge est perturbant..... 22

- Dépasser la peur du ridicule..... 22
- Vous êtes exposé: acceptez-le 22
- Deux pistes à ne pas suivre: (1) la vision stratosphérique..... 23
- Deux pistes à ne pas suivre: (2) la myopie..... 24

I.3. La bonne idée instantanée est un mythe 24

- Un « modèle » d'analyse, et comment l'utiliser..... 24
- Ne pas chercher à répondre trop vite aux questions 25
- Avoir confiance en ses ressources pour oser prendre son temps..... 26
- Il est naturel de tâtonner avant de tomber juste..... 27

I.4. Le goût du texte est un sens à cultiver 27

- Que votre sérieux ne sacrifie pas le plaisir 27
- Repérer les tue-l'amour dans la relation avec le texte..... 28
- Approcher les mots du texte avec prudence mais franchise 29

Malentendu n° 2: « Le souci de la forme est la vraie marque du littéraire »	31
II.1. L'analyse formelle ne peut remplacer la quête du sens	31
• Comprendre n'est pas une affaire de technique.....	31
• Accepter d'être désarmé dans les premiers moments avec le texte	31
• Chercher d'abord à comprendre ce que cela veut dire	32
• Chaque mot est une porte ouverte sur un sens à chercher.....	33
• L'analyse du texte, une sorte d' <i>escape game</i>	34
II.2. Cerner le motif central du texte demande du recul	35
• Découvrir le cœur du texte prend du temps	35
• Chaque question que vous vous posez sera une piste pour l'analyse	37
• Se référer au texte pour discriminer entre bonnes et mauvaises hypothèses.....	38
• Rencontrer des obstacles témoigne d'une vraie rencontre avec le texte et son sens.....	39
II.3. Trop de paratexte tue le paratexte	39
• Petit retour critique sur les préconisations des manuels.....	39
• Tirer parti de vos erreurs, plutôt que de chercher à les éviter à tout prix.....	41
• Attendre d'avoir faim (de sens) pour manger (du paratexte)	42
• Les passerelles entre le monde du texte et le vôtre exigent la plus grande rigueur.....	42
II.4. La paraphrase est une esquisse vouée à disparaître	43
• La paraphrase est un épouvantail à démonter	43
• La paraphrase est un exercice souvent productif, parfois nécessaire	44
• Réserver la paraphrase à votre usage interne	45
• Une paraphrase laide et plate fait ressortir les beautés et les reliefs du texte	46
• Une paraphrase rigoureuse incite à une délimitation précise de ce qui est dit.....	47

2. Parler d'un texte :	
ni pure restitution de savoir, ni pure invention personnelle.....	49
<u>Malentendu n° 3: « Pour ne pas faire d'erreur, je répète le cours ».....</u>	49
I.1. Le texte n'est pas simple prétexte au cours d'histoire littéraire.....	49
• Les ressources intéressantes pour éclairer le texte sont infinies.....	49
• Exploiter les cours ; éviter de les restituer.....	50
• Les informations périphériques ne sont là que pour éclairer votre propos.....	50
• Éviter de vous aventurer dans ce que vous ne maîtrisez pas.....	51
• Éliminer les pistes non pertinentes pour le texte étudié.....	51
• Comblez vos lacunes sans infliger au lecteur vos recherches préliminaires.....	52
• Les généralités servent uniquement au confort de la communication avec le lecteur.....	53
I.2. L'analyse d'un texte n'est pas un pur exercice de grammaire.....	54
• En soi, l'étiquetage grammatical du texte ne présente aucune valeur ajoutée.....	54
• Broder sur la définition d'un mot est une maladresse agaçante.....	55
• Traiter un mot de manière isolée peut provoquer des contresens.....	55
• La mise en jeu du savoir grammatical vient après le travail de compréhension.....	56
I.3. L'analyse d'un texte n'est pas une chasse à la figure de style.....	57
• Les termes techniques servent une expression économe.....	57
• La stylistique n'a pas pour fonction d'opacifier ce qui est clair.....	58
• L'analyse montre comment des techniques produisent des effets.....	59
• L'analyse montre comment les effets produits contribuent au sens.....	59
• Le commentaire stylistique reste au service des idées que vous défendez.....	60
<u>Malentendu n° 4: « Je donne mon interprétation subjective ».....</u>	62
• Les lettres ne sont ni plus ni moins que les sciences de l'ordre du « subjectif ».....	62
II.1. La revendication de « subjectivité » est une impasse.....	62
• On ne vous demande pas d'inventer de l'inédit.....	62
• Le sentiment d'originalité est une illusion de débutant.....	63
• « Expliquer » : la fausse évidence d'un terme à examiner de plus près.....	64
• Ne pas réinventer le texte au motif qu'on ne le comprend pas.....	65

II.2. Considérer l'analyse littéraire comme une recherche rationnelle de la vérité	66
• La vérité des faits textuels est un garde-fou pour la démarche d'analyse.....	66
• Tenir le cap fixé par le texte évite de s'égarer dans les impasses de vos « interprétations ».....	67
• Les vérités du texte sont un terrain commun avec votre lecteur.....	68
• Les erreurs factuelles sur le texte sont les plus faciles à surmonter.....	68
• La contextualisation doit être consolidée pour servir correctement l'analyse.....	69
• Le droit à l'erreur: non une excuse pour l'incompétence, mais une condition pour la dépasser.....	69

II.3. L'analyse d'un texte ne consiste pas donner un avis sur son auteur ou son contenu	70
• L'analyse textuelle n'est pas un jugement esthétique ou moral.....	70
• Le jugement moral hâtif révèle votre caractère, non celui du texte.....	71
• L'objet de l'analyse est d'abord un monde de mots créé par le texte.....	71
• Observer comment le texte fonctionne, non s'il dit la vérité.....	72
• Accepter d'être choqué par le texte, et démonter les mécanismes.....	72

II. Restaurer la confiance..... 75

3. Trouver les idées, dans n'importe quel texte.....77

Clé n° 1: l'analyse repose sur la relation que vous engagez avec le texte.....77

- Aborder la lecture d'un texte est comme n'importe quel tête-à-tête.....77

I.1. Un point de départ sûr mais provisoire: l'effet du texte sur vous..... 78

- Éviter le parasitage de vos premières réactions par une exploitation précipitée du paratexte.....78
- La dépendance créée par l'apport de « réponses » avant que les questions soient posées.....79
- Ne pas négliger les difficultés réelles au profit des difficultés couramment évoquées.....79
- En renonçant à vos premières réactions, vous renoncez à votre indépendance..... 80
- Les incompréhensions sont l'occasion de faire le point sur vos ressources réelles..... 80

I.2. De l'impression affective à l'argumentation rationnelle.....	81
• Une démarche intellectuelle exige plus qu'une simple application mécanique.....	81
• Les opérations de l'analyse de texte exigent un engagement personnel.....	82
• Chercher les idées, avec la discipline de ne faire que cela, et pas autre chose.....	82
• Accueillir et noter les idées qui viennent sans les juger.....	83
• « La phrase est trop longue » : idée balourde, mais bon point de départ.....	84
• Derrière le premier jugement contestable, accéder à la première constatation solide.....	84
• De la perception brute à l'observation grammaticale.....	85
Clé n° 2: l'analyse traite tout élément du texte comme porteur de sens.....	86
II.1. Les rôles respectifs du texte et de son lecteur dans l'élaboration du sens.....	86
• Le livre comme auberge espagnole: vous y trouvez ce que vous y apportez.....	86
• L'analyse commence avec l'accueil de ce qui pose problème.....	86
• Exploiter vos lacunes: le trou dans le tissu montre de quoi il est tissé.....	87
• Exploiter les associations d'idées, en cherchant sur quel argument elles sont fondées.....	88
• Les bizarreries du texte sont des signaux pour aiguïser la vigilance de votre regard.....	89
• Traitement d'une bizarrerie: passer de la perplexité à l'argument consolidé.....	90
• L'analyse se développe en creusant les idées trouvées, plus qu'en sautant de l'une à l'autre.....	91
• La lecture attentive d'un texte est la rencontre singulière d'une altérité vivante.....	91
II.2. Le texte forme une totalité organique.....	92
• Assumer le face-à-face avec le texte avant de répondre aux questions.....	92
• Aborder le texte comme n'importe quel autre, par le début.....	93
• Relation entre le titre et le texte qui le suit: (1) un exemple de continuité immédiate.....	94
• Relation entre le titre et le texte qui le suit: (2) un exemple de complexité indirecte.....	95
• Traiter les éléments du texte en respectant leur interdépendance.....	96
• Face à la complexité, résister à la précipitation et élargir le point de vue.....	97

- Ne pas faire figurer les éléments de définition en tant que tels dans le commentaire97
- Ne pas s'embourber dans les champs lexicaux 99
- Ne pas séparer un terme de ceux auxquels il est grammaticalement relié dans la phrase..... 100
- Une mauvaise hypothèse d'analyse est aussi utile qu'une bonne..... 101

II.3. Un élément du texte n'a de sens qu'en relation avec les autres 101

- Tester la fécondité des rapprochements rendus possibles par le réseau textuel..... 101
- Ce que votre lecture rapproche comporte toujours à la fois du même et de l'autre102
- Traitement de la tension même / autre: tirer parti de l'anaphore103
- L'examen de la syntaxe est une source inépuisable d'idées104
- Hors contexte, le sens d'un mot flotte et les commentaires s'égarer.....105
- La phrase, échelle pertinente pour saisir le sens de l'énoncé106

Clé n° 3: Tous les textes sont régis par des contraintes linguistiques communes.....107

III.1. Reconnaître les contraintes grammaticales pour apprécier les choix libres107

- Une langue offre des possibilités combinatoires infinies, réglées par des contraintes strictes107
- L'ordre des mots dans la phrase est capital en français 108
- Les choix textuels contraints par la grammaire sont moins signifiants que les autres 108
- Antéposition et postposition: il n'y a effet qu'en dehors des contraintes grammaticales109
- Discerner précisément ce qui est digne d'intérêt pour l'analyse..... 111
- L'élargissement au contexte immédiat confirme par contrecoup les hypothèses initiales.....113
- L'analyse s'appuie sur les composantes fondamentales présentes dans tout récit114
- Toute phrase est déjà un récit, avec les mêmes composantes fondamentales.....114
- L'objet de l'analyse littéraire est un monde fait de mots115
- Le texte est la réalité du littéraire, comme le bouillon de culture est celle du biologiste.....116
- Quoi que vous écriviez, cela manifeste votre point de vue116

III.2. Repérer les oppositions prévisibles qui structurent le texte	117
• Nous percevons le monde en fonction de grandes catégories communes	117
• Notre monde est structuré par des couples d'opposés	118
• Faire apparaître la structure d'une situation : (1) premiers repérages	118
• Faire apparaître la structure d'une situation : (2) premières pistes d'analyse	120
• Faire apparaître la structure d'une situation : (3) consolidation des pistes d'analyse	120
• Qui fait quoi ? Une question qui n'est jamais sans réponse	121
• C'est le texte qui indique les couples d'opposés pertinents pour saisir son propos	122
• Solliciter l'imagination dans le cadre strict des indications du texte	124
• Le texte choisit les indications qu'il vous donne pour nourrir votre imagination	124
• Le texte vous donne obligatoirement certaines indications : le cas de l'espace	125
• Toutes les catégories grammaticales de mots peuvent servir de support à une thématique	126
• Une liste de couples d'opposés	127
4. Affronter les peurs pour communiquer les idées avec assurance	129
<u>Peur n° 1 : la peur de se tromper, qui empêche d'assumer la parole</u>	129
• Au moment de communiquer les idées, trois craintes principales	129
I.1. Adopter la juste place pour parler avec assurance	130
• Toujours au brouillon, donner au contenu de vos notes un ordre cohérent (faire un plan)	130
• Aborder le plan, c'est changer de position pour s'adresser au lecteur	130
• Retrouver pour parler à l'enseignant les dispositions d'une relation normale	131
• La note reflète la qualité de la relation instaurée avec le lecteur	132
• Sortir par le haut des impasses créées par une conception trop scolaire de la relation	133

I.2. Vos prises de position sont visibles dans tous vos choix de rédaction	133
• Ne pas confondre assurance et prétention	133
• Dire « je » à bon escient	134
• Les risques de la suppression du « je » : brouillage de l'engagement et lourdeur du style	134
• Privilégier l'expression directe de vos idées et assumez votre responsabilité.....	135
• Se cacher derrière les « faits » ne garantit pas contre l'erreur, s'ils sont mal choisis	136
• Le choix de vos arguments et leur agencement révèlent votre point de vue.....	136
I.3. Articuler avec rigueur vos apports et vos emprunts	137
• Citer ses sources est un signe d'assurance et une marque de respect	137
• Évaluer ce qui doit être traité comme une citation.....	138
• Repérer quand il est nécessaire de mettre des guillemets	138
• Repérer les sources externes d'un propos cité : une pratique courante	139
• L'analyse de texte exige de citer le passage étudié, délimitation scientifique de votre objet.....	139
• Confondre le texte et votre discours empêche de prendre le recul d'une véritable analyse.....	140
• La citation correcte adapte la sélection du texte cité à l'idée que vous développez	141
• L'analyse de texte peut être enrichie par des références à des propos critiques	142
Peur n° 2: la peur de ne pas en faire assez, qui fait passer la quantité avant la qualité	143
II.1. La simplicité n'empêche pas d'être pris au sérieux	143
• Dernière phase, la rédaction est le moment décisif où vous vous exposez	143
• À l'origine de vos doutes, les contraintes que vous vous imposez par peur de mal faire.....	143
• Les fausses sécurités pour éviter l'erreur : (1) la fuite dans la paraphrase.....	144
• Les fausses sécurités pour éviter l'erreur : (2) l'illusion du synonyme	144

• Les fausses sécurités pour éviter l'erreur: (3) le refuge dans la restitution du cours	145
• Importance des choix de rédaction: (1) la fausse consistance du lexique grammatical.....	145
• Importance des choix de rédaction: (2) la fausse consistance des grands mots en général.....	147
II.2. Ne pas renoncer à sélectionner par crainte de ne pas avoir assez de matière	147
• Le dialogue avec le texte vous a prémuni contre le risque de sécher totalement.....	147
• La persistance de la peur de manquer, obstacle à la sélection du meilleur dans vos idées	148
• Vous avez en vous-même le critère pour départager ce qui est intéressant à lire	148
• La hauteur où vous-même placez la barre est pour le lecteur une indication de votre niveau.....	149
• Les exigences d'une communication normale sont à la base de la communication universitaire.....	150
• Clarté, cohérence, pertinence: règles primordiales pour toute communication	150
• À éviter pour sélectionner les bonnes idées: (1) le glissement hors du sujet.....	151
• À éviter pour sélectionner les bonnes idées: (2) l'illusion de maîtriser le sujet	151
• À éviter pour sélectionner les bonnes idées: (3) la prétention de tout savoir.....	151
• Votre vigilance de littéraire doit vous interdire les formules parasites de remplissage.....	152
Peur n° 3: la peur de ne pas avoir le temps	153
III.1. La méthode, meilleure arme contre le stress	153
• Le stress vous maintient dans l'ornière	153
• Contre la précipitation, se concentrer sur ce qu'il ne faut pas faire	153
• Se méfier de l'adéquation trompeuse à des prescriptions mal comprises	154
• Les bonnes dispositions s'acquièrent à l'entraînement, non pendant la compétition.....	155
• La méthode fondamentale: un séquençage en trois phases.....	155
• Derrière les prescriptions positives (fais ceci), les garde-fous négatifs (ne fais pas cela)	156

III.2. Le cœur de votre capacité d'évolution : « Connais-toi toi-même »	157
• La rencontre avec soi-même est un passage obligé pour progresser	157
• Utiliser les évaluations comme des miroirs	158
• L'évaluation qui compte est celle que vous faites vous-même	158
• Se fier à un livre : la possibilité de débloquer la relation avec l'évaluateur	159
• Déterminer clairement ce que vous avez, ce qui vous manque, et ce que vous désirez avoir	159
• Votre manière d'être, conditionne ce que vous faites	160
• Régler la conduite à tenir sur la reconnaissance de vos défauts	160
• Considérer les contraintes de la relation avec l'enseignant comme un exercice de créativité	161
• Éviter de considérer la correction comme une agression	161
• Dédramatiser les échanges relatifs aux évaluations, pour gagner en liberté	162
• Prendre conscience des conditions physiques de votre travail	162

Conclusion

« N'ayez pas peur »	165
• Avoir les idées justes sur vous-même pour lâcher les idées fausses sur l'exercice	167
• Retrouver la raison d'être relationnelle de toute écriture	167
• L'intérêt stratégique de vous réconcilier avec les enseignants	168

Annexes

Les textes utilisés dans les exemples	169
---	-----